

Mon audition au SEM #1/2



Samir Sadagatoglu. Photo: Voix d'Exils.

Le jour où tout bascule

Toutes celles et ceux qui demandent l'asile en Suisse approchent chaque jour leur boîte aux lettres avec le même espoir : « est-ce qu'une lettre du Secrétariat d'État aux migrations (le SEM) m'attend ? »

Quand vous constatez qu'il n'y a pas la fameuse lettre, vous êtes déçu, vos sentiments sont ébranlés et vos pensées sont confuses. Mais, malgré tout, vous gardez l'espoir qu'elle arrive le lendemain. Parfois, ce processus peut prendre des années. Personnellement, j'ai attendu deux ans et six mois. Pendant tout ce temps, tous les jours, parfois même le dimanche, j'ai cherché cette lettre dans ma boîte aux lettres à plusieurs reprises. Et finalement, un beau jour, je l'ai reçue...

L'audition

Toutes celles et ceux qui reçoivent une convocation du SEM, et particulièrement celles et ceux qui l'attendent depuis longtemps, sont aussi heureux que s'ils avaient déjà reçu une réponse positive à leur demande d'asile. Mais immédiatement après cette joie éphémère, une nouvelle étape très responsable commence : vous devez vous préparer à l'audition. J'ai commencé à recueillir les déclarations sur mon cas des organisations internationales et des agences gouvernementales: Amnesty International, Humant Right Watch, Reporters sans frontières (RSF), Freedom House, le département d'État américain, le Parlement européen, le Conseil de l'Europe, la

Cour européenne des droits de l'homme. J'ai classé tout ces documents et j'ai pris des notes.

« Comment vous sentez-vous ? N'êtes-vous pas stressé ? »

Voilà comment, si je ne me trompe pas, le représentant du SEM m'a accueilli.

« J'avoue que je suis un peu stressé... »

Ai-je répondu, tout en ajoutant:

« Mais je suis très content d'avoir reçu cette convocation après deux ans et sept mois. »

J'ai l'ai regardé attentivement dans les yeux. Il m'a également fixé avec ses yeux perçants. Cela n'a pris qu'un instant. Puis il a détourné son regard, impassible et froid, et s'est mis à regarder le grand écran accroché au mur latéral. Pendant l'audition, j'ai essayé à plusieurs reprises d'accrocher son regard. Je pensais peut-être pouvoir lire dans ses yeux ce qu'il pensait de moi. Comme s'il le ressentait aussi, avec une grande habileté il a gardé ses yeux loin de moi jusqu'à la fin de la réunion.

J'avais réfléchi à de nombreuses questions que j'imaginai qu'on pourrait me poser et je m'y étais préparé. Nonante pour cent de mes prédictions ne se sont pas réalisées. Le représentant du SEM semblait savoir ce à quoi je m'attendais et ne m'a adressé presque que des questions que je n'avais pas prévues.

J'étais assis le dos à la porte. A travers la grande fenêtre qui se trouvait en face de moi, je pouvais clairement percevoir un bâtiment qui était en travaux. Il y avait là une énorme grue. Aussi étrange que cela puisse paraître, je me souviens maintenant que la grue portait une inscription avec les mots suivants écrits en majuscules: « NO STRESS ». Mais je ne l'ai pas remarqué consciemment durant l'audition, je m'en

suis souvenu plus tard et je me souviens aussi que chaque fois que mon regard accrochait ce message durant l'audition j'étais troublé.

« Tout demandeur d'asile est un blessé inconnu »

Je pense que tout demandeur d'asile est, en fait, un blessé inconnu. Je pense que lors de l'audition, le sujet ne s'arrête pas uniquement aux faits et aux documents officiels qui les confirment. Il y a aussi des blessures spirituelles, des douleurs et des tragédies personnelles que les gens transportent en eux, qu'ils sont capables ou non d'exprimer. Et il y a un problème de traduction aussi, ce n'est un secret pour personne. Je reconnais que c'est vraiment une tâche très difficile de distinguer ces personnes dont la vie est terrifiante, de reconnaître ces blessés inconnus et d'évaluer leur dossier. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier tous les experts qui réussissent à le faire.

Notre audition – la mienne et celle de ma famille – a duré deux jours. Deux jours longs et difficiles, pleins de tensions et de stress. Lorsque ce fut enfin fini, c'était comme si un lourd fardeau avait été soudainement retiré de nos épaules. Personnellement, j'étais tellement soulagé et léger que si le vent avait soufflé, il aurait pu me pousser en avant et me faire m'envoler.

A la sortie, nous mangions des croissants et buvions du café à l'arrêt de bus qui se trouve devant le bâtiment du SEM à Wabern. J'étais debout, ma femme, mon fils et ma fille étaient assis. Les voitures passaient devant nous sans arrêt. J'étais fatigué et pensif, mais je ne me souviens plus à quoi je pensais. Soudain, de tout mon être, j'ai senti que quelqu'un qui me faisait un signe. J'ai regardé autour de moi avec attention et j'ai vu un homme dans le tram numéro 9 nous faire un signe de la main en souriant. C'était lui: notre juge ! Au début, machinalement, j'ai fait signe de la main pour répondre. Mais dès que je l'ai reconnu, j'ai appelé les

membres de ma famille avec une grande joie :

« Regardez le tram ! Vite ! Là, la fenêtre du milieu ! »

« Mais que se passe-t-il ? » a demandé ma femme et, un instant plus tard, elle a tout compris! Elle a souri et a commencé à faire un signe de la main.

C'était une scène tellement difficile à imaginer : notre juge et nous – ma famille et moi – riions et faisons signe de la main.

Bien que nous ne connaissions pas la raison exacte de ces gestes, nous étions si heureux ! Ce moment, semblable à un film, a duré à peine quelques secondes. Mais quand je me souviens de cet instant, je souris involontairement et je me demande à quel point Monsieur le juge a compris et reconnu que nous étions des blessés inconnus. Je me demande quelle sera la réponse du SEM pour nous. Là c'est une nouvelle lettre à attendre parfois pendant des mois... Et tous les jours, j'approche ma boîte aux lettres avec cette question : « est-ce pour aujourd'hui ? »

Samir Sadagatoglu

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils

Lire la seconde partie:

Dans un article paru le 19.01.2021 sur Voix d'Exils intitulé Le grand jour #2/2.